Chapitre 1 : Au-delà du Jeu

Par alexp93

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

L'histoire reprend au milieu du chapitre 48, et remplace la fin ainsi que l'épilogue.

https://www.fanfictions.fr/fanfictions/highlander/17576_le-prix-a-payer-highlander-fanfiction/66845_le-prix-de-l-immortalite/lire.html

Callestina s'éloignait avec la certitude de ceux qui ont déjà gagné, convaincue que son venin ferait le reste du travail. Son arrogance était son armure, mais elle était aussi sa seule véritable faille. En venant ici pour savourer son triomphe, en s'exposant pour le simple plaisir de voir Marie se briser, elle venait de commettre l'erreur que son intelligence aurait dû lui interdire : elle avait oublié que même une proie acculée peut encore mordre.

Aélis fixait la silhouette qui s'éloignait, et une pensée commença à germer, sauvage et brûlante. Callestina venait de parler d'une ultime épreuve, d'une suite hors de cette réserve, d'un monde qu'elle seule contrôlait. Elle était l'architecte, le grand démiurge de ce cauchemar.

Et si l'architecte tombait ?

Une lueur d'espoir traversa son esprit. Si Callestina mourait ici, maintenant, avant que le compte à rebours n'atteigne son terme, que deviendrait le Jeu ? Sans personne pour actionner les leviers de la troisième manche, sans personne pour exiger un vainqueur final, peut-être que la logique du sacrifice n'avait plus lieu d'être. Si elle restait seule face à Methos, débarrassés de leur bourreau, ils auraient peut-être, pour la première fois, une chance de s'en sortir tous les deux. Elle ne savait pas ce qui les attendait dehors, ni si la mort de Callestina libérerait les verrous électroniques du dôme. Mais elle savait une chose : elle ne laisserait pas cette femme sortir de cette réserve avec le sentiment d'avoir tout orchestré jusqu'au bout. Le doute que Callestina avait voulu semer entre elle et Methos s'était transformé en une résolution glacée. Elle n'était plus Marie l'utopiste, ni Aélis la fugitive. Elle était une immortelle qui n'avait plus rien à perdre, sinon la dernière personne qu'elle aimait.

*

Surplombant la vaste étendue de la réserve, l’un des miradors principaux se dressait comme une sentinelle de verre et d’acier. C’était ici que battait le cœur technologique du Jeu, là où des techniciens et des agents de sécurité surveillaient chaque mouvement des immortels restants. Pour ce personnel employé pour veiller au bon déroulement des épreuves et à la stricte application des règles, le spectacle était une routine macabre, une série de protocoles à valider.

Dans une petite salle adjacente, un groupe de cinq personnes venait de mettre fin à une discussion à voix basse. Un consensus semblait avoir été atteint, une décision lourde de conséquences qui se lisait sur leurs visages fermés. Sans un mot, ils se levèrent d’un même mouvement, une coordination silencieuse qui trahissait une préparation minutieuse.

Ils franchirent le sas menant à la salle de contrôle principale. À la main, ils tenaient des impulsions électromagnétiques de poing, des armes au design épuré et compact, typiques de cet arsenal du XXIIe siècle capable de neutraliser aussi bien les circuits électroniques que les cibles organiques. Les techniciens ne levèrent pas immédiatement la tête, trop absorbés par la scène se déroulant sur les écrans devant eux.

*

Alors que Callestina s'éloignait d'un pas souple, savourant son triomphe, Aélis, qui s’apprêtait à se ruer sur elle dans un dernier sursaut désespéré, s’immobilisa net. Un point laser rouge vif venait de poindre, se calant avec précision sur la nuque de sa rivale. Un trait de lumière aveuglant transperça l'air. L'architecte fut fauchée net, abattue par une frappe venue de nulle part. Sa tête roula au sol, mais l'onde de choc familière ne vint frapper ni l'une ni l'autre. Trop distants, séparés par cette marge de sécurité qu'ils avaient respectée quelques secondes plus tôt, l'immense énergie accumulée par Callestina à travers les siècles ne trouva aucun réceptacle pour l'accueillir. Elle s'évanouit dans le sol, un trésor d'éternité volatilisé dans le silence sans qu'une seule âme immortelle ne puisse en recueillir l'écho.

C'était une fin presque humiliante pour celle qui avait voulu régner en maîtresse absolue sur le monde : elle mourait seule, foudroyée dans le dos, sans que son énergie ni ses connaissances ne profitent à aucun survivant.

Le silence retomba dans la réserve. Le soulagement se mêla immédiatement à l'incompréhension la plus totale : leur pire ennemie venait d'être exécutée sous leurs yeux par des inconnus invisibles. Aélis resta figée, incapable de détacher son regard de la silhouette brisée, submergée par le vertige de cette survie soudaine. À quelques pas, Methos la rejoignit en silence, les traits tirés par la stupeur, cherchant dans le vide l'origine de ce tir salvateur qui venait de briser le mécanisme du destin. Au même instant, un bip doux résonna à leurs cous. Les colliers s'éteignirent, tandis que le compte à rebours affiché sur le dôme s'évanouit définitivement.

Quelques secondes plus tard, une voix amplifiée par les haut-parleurs de la réserve déchira le

silence.

— Nous vous présentons nos excuses, commença l'inconnu d'une voix sourde. Nous aurions voulu intervenir plus tôt...

Un grésillement parcourut la ligne, comme si l'orateur cherchait ses mots face au carnage.

— Au début, certains d'entre nous ont cru, avec naïveté, qu'il ne s'agissait que d'un spectacle. Une expérience sociologique pour tester les limites de votre espèce, un moyen de vous voir vous entre-détruire dans un bocal sans que cela n'ait de réelles conséquences pour le reste de l'humanité. Mais nous nous trompions. Lorsque les premières images des massacres ont envahi nos écrans, lorsque nous avons vu des êtres millénaires se traquer et se décapiter avec cette sauvagerie, la vérité nous a frappés de plein fouet. La personne qui avait orchestré cette horreur n'avait aucune pitié, aucune limite. Des bruits de couloirs circulaient... on disait que l'instigateur du Jeu s'était glissé parmi les participants pour savourer le carnage de l'intérieur. Mais nous n'avions aucune preuve de son identité. Pas avant cette manche.

Les deux immortels levèrent les yeux vers les drones qui planaient toujours au-dessus d'eux.

— Nous avons vu Callestina rejoindre son bunker dès le début de la seconde manche. Elle s'était mise à l'abri, intouchable, attendant que les autres fassent le travail pour elle. Son excès de confiance a été sa perte. Lorsqu'elle est sortie de son trou pour venir vous narguer, nous avons eu la confirmation qu'il s'agissait bien d'elle. Elle était le cerveau derrière ce monstre.

La voix flancha imperceptiblement, teintée d'un regret sincère.

— Nous étions pieds et poings liés, prisonniers des protocoles de sécurité et aveuglés par le secret de nos propres instances jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Nous ne pouvions pas agir plus tôt dans le Jeu, et nous portons le poids de tous ces morts que nous n'avons su empêcher. Des vies sacrifiées pour les ambitions d'une seule. Mais une chose était certaine : nous ne pouvions pas permettre qu'un immortel capable de concevoir une telle monstruosité puisse sortir vainqueur. Nous ne voulions pas que Callestina soit la dernière.

La voix se tut, laissant le bourdonnement lointain des drones mourir dans le vent.

Plus de compte à rebours. Plus de règles imposées par un esprit tordu. Aélis tourna la tête vers Methos. Dans son regard, il n'y avait plus le calcul froid du survivant ni la résignation du condamné, mais une immense fatigue traversée d'un éclat neuf. Ils venaient de traverser l'enfer pour y laisser des pans entiers de leur mémoire, et pourtant, ils étaient encore là.

L'immortel croisa son regard, le visage marqué par les siècles et par la tension de cet instant. Lui qui avait cru porter la solitude du monde entier réalisa qu'il n'avait plus à choisir entre fuir et survivre. Le Jeu s'était brisé de l'intérieur, non pas par la lame d'un seul vainqueur, mais par le refus obstiné de certains de se soumettre aux règles d'un bourreau. Sans un mot, unissant leurs silences dans ce futur incertain, ils comprirent qu'une autre histoire, pour la première fois

affranchie de la prophétie, venait de s'ouvrir sous leurs pas.

*

Peu de temps après, un groupe de gardes s'avança à pied à travers la réserve, s'approchant de la dépouille de Callestina pour rejoindre les deux immortels. Leurs armes étaient baissées, mais leurs visages trahissaient une tension palpable à l'idée d'escorter ceux qu'ils venaient de libérer. Sans un geste agressif, ils conduisirent Aélis et Methos hors du secteur jusqu'aux ascenseurs menant au complexe scientifique souterrain.

C'est une fois installés dans l'une des salles du complexe que les techniciens purent enfin intervenir. Grâce aux protocoles que Callestina avait laissés accessibles pour enclencher la transition vers la troisième manche, ils possédaient désormais la méthode exacte pour annuler ce qu'elle avait mis en place. Un technicien s'avança, le visage concentré. Il s'approcha d'Aélis, exécutant la manipulation minutieuse requise pour dissocier le collier de sa peau, avant de répéter le même procédé de précision sur Methos. La procédure s'enchaîna avec efficacité, les libérant enfin de leurs entraves et résonnant comme la fin définitive de leur captivité. Ils étaient maintenant les témoins d'une ère qui venait de basculer.

Alors qu'ils quittaient la salle de contrôle sous le regard silencieux des employés, le constat s'imposa de lui-même. La règle absolue du Jeu, ce dogme intransigeant selon lequel il ne pouvait en rester qu'un, gisait en pièces derrière eux. En terminant à deux, Aélis et Methos venaient de briser le postulat fondamental de Callestina.

Aucun d'eux n'avait absorbé le Quickening de l'architecte, évanoui dans le vide, pas plus que la somme des mémoires de tous les participants tombés au fil des manches et des siècles. Épargnés par la surcharge mentale colossale et l'omniscience titanesque que l'instigatrice espérait forger, ils restaient eux-mêmes : des êtres façonnés par leurs propres siècles d'histoire, simplement alourdis de cicatrices et de deuils. Mais c'était précisément cet échec de la prophétie qui sauvait leur avenir. Parce qu'ils étaient deux et non un seul survivant solitaire, le compteur de leur espèce ne s'éteignait pas dans le néant d'une apothéose unique. La lignée demeurait vivante, et de futurs pré-immortels continueraient de naître à travers les siècles à venir, porteurs d'un monde enfin affranchi de son bourreau.

*

Les deux immortels étaient enfin libres, mais la lourdeur de l'air dans la pièce ne s'était pas dissipée pour autant. De l'autre côté de la réserve, les baies vitrées du complexe ouvraient sur un panorama désolé, un miroir tendu vers le monde qui les attendait au-dehors. Une centaine d'années plus tôt, bien avant que l'humanité ne bascule dans la folie de ce Jeu morbide, la Terre portait déjà les stigmates de son agonie. Les ressources s'étaient taries dans une

indifférence générale, consumées par une génération qui savait, qui voyait l'abîme s'ouvrir, mais qui avait choisi de ne rien sacrifier de son confort, préférant léguer aux siècles futurs une planète en ruine.

Aujourd’hui, le résultat crevait les yeux. Sur cette Terre devenue presque inhabitable, la population mondiale s'était effondrée à peine quelques millions d'âmes, dispersées entre des zones hostiles et de vastes étendues dévastées. Les côtes avaient disparu sous la montée des océans, les déserts progressaient en dévorant tout sur leur passage, et les tempêtes balayaient des continents entiers. La civilisation ne tenait plus que dans les bastions technologiques, ces cités-bulles ultra-sécurisées où une élite régnait par la surveillance et la propagande, tandis que le reste des survivants errait dans les marges.

Et au fond de ces enclaves, la rancœur contre le passé était un poison quotidien. Les jeunes générations portaient une haine sourde et implacable envers ceux d'avant, envers ces humains égoïstes qui avaient assisté à la lente asphyxie du monde sans jamais lever le petit doigt, trop occupés à préserver leurs privilèges jusqu'à la dernière goutte d'eau.

Aélis et Methos observaient ce spectacle, conscients du vertige qui les attendait. Ils n'étaient plus des cobayes en sursis, mais les dépositaires d'une mémoire millénaire, coincés entre la honte d'une humanité qu'ils avaient partagée et l'immensité de la tâche à venir. Le Jeu s'était éteint, mais la véritable épreuve commençait : comment réparer ce qui semblait irréparable, et comment trouver sa place dans les ruines d'un monde qui leur en voulait d'avoir survécu ?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés